



# HERBARIUM

LA NATURALITÉ DANS  
LA FORMULATION DES PRODUITS  
D'HYGIÈNE BUCCO-DENTAIRES

# SOMMAIRE

## LE CONTEXTE DU MARCHÉ

- Les attentes du consommateur ..... 04
- Les problématiques à résoudre ..... 06
- Les typologies de produits et cibles ..... 08

## LES ENJEUX POUR LE DÉVELOPPEMENT PRODUIT

- Un positionnement singulier ..... 10
- Deux cadres réglementaires possibles ..... 11
- Une alternative aux produits controversés ..... 12

## LES SOLUTIONS VÉGÉTALES POUR LE FORMULATEUR

- Leur activité ..... 15
- Leurs arômes ..... 17
- Leur naturalité ..... 17

## PROBLÉMATIQUE

A mi-chemin entre les produits médicaux et cosmétiques, les produits d'hygiène buccodentaires sont essentiels pour chacun. En effet ces produits couvrent le brossage des dents et permet son optimisation grâce au bain de bouche ou spray buccal.

Les problèmes buccodentaires sont multiples : mal de dents, gencives enflammées, mauvaise haleine, aphtes... De multiples bactéries sont responsables de ces nombreux problèmes, en les créant ou en les amplifiant. Ces produits ne sont pas optionnels : ce sont des produits de grande consommation, l'hygiène bucco-dentaire a un rôle de prévention dans ces maladies et des symptômes plus importants peuvent apparaître lorsque l'hygiène buccodentaire n'est pas optimale.

Le secteur des produits buccaux dentaire fait face à la même problématique que les autres produits cosmétiques : la naturalité. Les mêmes tendances et volontés des consommateurs qui sont apparues pour les cosmétiques classiques il y a quelques années apparaissent aussi pour ces produits bucco-dentaires : les consommateurs sont demandeurs de transparence et de matières premières d'origine naturelle. Et cela sans négliger la qualité et l'efficacité de leurs produits.

En quoi les extraits végétaux sont une solution pour développer des formules de produits d'hygiène buccodentaire naturels ?

# LE CONTEXTE DU MARCHÉ

## LES ATTENTES DU CONSOMMATEUR

Selon Statista, plateforme de données économiques mondiales, le marché des produits de beauté écologiques et biologiques en France est **en progression constante** depuis le début des années 2000. Cela représentait 450 millions d'euros en 2015 contre 336 millions en 2010.

Le constat est le même au niveau mondial : le poids économique de ce marché a plus que doublé en une décennie, passant de 6,1 milliards d'euros en 2007 à 13,43 milliards d'euros en 2017.

Le marché mondial des produits buccodentaires atteignait 6% du marché de l'hygiène en cosmétique en 2017, soit 36 milliards de dollars. Depuis 2013, ce marché est en constante augmentation (+3,6% entre 2013 et 2017) et prévoit encore **une hausse de 3,1% entre 2017 et 2024**, ce qui équivaut à 45 milliards de dollars.

Concernant le marché français, les produits d'hygiène bucco-dentaire se maintiennent notamment grâce au segment des dentifrices. Les dentifrices représentent donc l'unique segment du marché de l'hygiène corporelle qui a bénéficié d'une hausse des ventes en valeur en 2017. L'industrie française des dentifrices compte 22 entreprises, le marché est donc relativement concentré en France, et la majorité de la production en valeur est assurée par les sites de production des filiales des grands groupes internationaux (tel que Procter & Gamble ou Colgate-Palmolive par exemple).

Pour la catégorie bio des dentifrices, les marques proposent des offres centrées sur les ingrédients naturels tels que **le charbon, la coco, les huiles essentielles**. Ce pari est gagnant car en 2020, la croissance annuelle des dentifrices bio a été de 71,4% par rapport à 2019.

En effet, une partie grandissante des consommateurs se tournent vers des articles élaborés à partir de **produits plus sains naturels et/ou bio** et on observe également un engouement pour les dentifrices « fait maison ».





Au même titre que le parfum, la texture, le packaging, la communication; la composition naturelle devient une caractéristique pour **se différencier**.

Les fabricants rendent le dentifrice glamour et tendance, avec une **expérience sensorielle**.

Les parabènes, le triclosan et le dioxyde de titane sont mis de côté au profit d'alternatives naturelles, telles que les plantes ou huiles essentielles.

Le **potentiel de croissance est réel** car sur l'ensemble du secteur des produits d'hygiène corporelle, le segment bio et/ou naturel reste encore un marché de niche qui ne représente pas plus de 2% du secteur (Xerfi).

Si aujourd'hui, le nombre d'utilisateurs de dentifrice bio en France est de **2,8 millions** ; la consommation est amenée à augmenter selon le suivi de la fréquence préconisée du **brossage de 2 fois par jour**.

Les dentifrices « classiques » restent les plus utilisés par les consommateurs français en 2018.

Selon un rapport Kantar Média, plus de 20 millions de français en avait l'usage dans l'année, un nombre toutefois en baisse par rapport à 2014 (22,8 millions).

Cette baisse se constate d'ailleurs pour tout type de dentifrice, à l'exception des produits bio, en légère hausse en 2018 (de 2,4 à 3,2 millions d'utilisateurs).

Parmi les types de dentifrice les plus vendues, on retrouve **les multi-protections, les gencives sensibles ou soins totaux**.

# LES PROBLÈMES BUCCO-DENTAIRES À SOLUTIONNER

## LES CARIES [1]

La carie est une maladie post-éruptive des tissus calcifiés de la dent. Elle est caractérisée par une déminéralisation des tissus durs de la dent : l'émail, la dentine et le ciment, et part de l'extérieur de la dent vers l'intérieur. La salive est, par sa composition et sa température, un milieu de culture, **idéal pour les micro-organismes**. En équilibre normal, sa flore est nécessaire à un bon fonctionnement physiologique, mais elle est aussi **la cause des caries**.

### Il existe des facteurs aggravants à son apparition :

LA PRÉSENCE DE  
RÉSIDUS ALIMENTAIRES  
GLUCIDIQUE

LA PRÉSENCE  
D'UNE FLORE  
MICROBIENNE

LA RÉSISTANCE  
LIMITÉE DE LA DENT

Ces résidus alimentaires riches en glucides s'insèrent entre les dents, la région cervicale et la langue. Cela ne permet pas d'atteindre ces endroits pour les nettoyer : c'est alors que la plaque dentaire apparaît et que cet endroit devient un milieu de culture favorable pour les bactéries qui prolifèrent. Ces bactéries, accumulées à la surface dentaire, métabolisent les sucres et entraînent la formation d'acides organiques qui attaquent l'émail dentaire, détruisant ainsi les cristaux d'apatite et provoquant la déminéralisation et la formation de cavités carieuses.

Il est donc nécessaire de prendre en charge **une telle problématique rapidement**. On peut aussi prévenir cette pathologie avec une **hygiène buccodentaire irréprochable**.

---

## LA MAUVAISE HALEINE OU HALITOSE [1]

Une de ces pathologies est la mauvaise haleine, aussi appelé **halitose**. Elle se définit par une sensation de mauvais goût dans la bouche. Elle provoque une odeur désagréable, due la plupart du temps à la présence de certaines bactéries de type anaérobie qui se déposent par exemple sur les papilles de la langue.

La cause de la mauvaise haleine, dans 80 % des cas, est la **présence de bactéries dans la cavité buccale**. Cela peut aussi être dû à certains autres facteurs : langue chargée, carie, acidité gastrique... Ces pathologies peuvent être évitées et soignées par une **hygiène buccaux-dentaire irréprochable** : brossage de dents, bain de bouche et visite régulière chez le dentiste. Malheureusement, chaque individu n'est pas égal face à ces problèmes : certains aliments favorisent la mauvaise haleine, tout comme certains problèmes de santé : diabète, angine, maladies du foie et des reins...

## LES APHTES [1]

Les aphtes sont des **petites lésions superficielles** de la muqueuse buccale. Les aphtes peuvent survenir à la suite d'**éléments déclenchants** tels que : la consommation de certains aliments dits aphtogènes (noix, gruyère...), la prise de certains médicaments (anti-inflammatoires non stéroïdiens, antibiotiques, anticancéreux), les états de stress, de fatigue, lors de la grossesse, de la puberté, de la ménopause, ou encore lors des périodes menstruelles et aussi à cause d'une mauvaise hygiène buccodentaire.

---

## LES MALADIES PARODONTALES [1] [2]

Les maladies parodontales regroupent l'ensemble des pathologies qui peuvent atteindre **les tissus parodontaux**. Il existe deux types de maladie parodontale : **les gingivites et les parodontites**. La parodontite est la forme aggravée de la gingivite.

Cette maladie doit être traitée par un dentiste. Ce sont des maladies buccales inflammatoires, d'origine polymicrobienne et provoquées par l'accumulation de plaque dentaire, chez des sujets à système immunitaire fragile. Ces pathologies sont liées aux gencives.

Certains facteurs sont **aggravants** dans ce genre de pathologies : la prédisposition génétique, la prise de certains médicaments, les variations d'hormones (grossesse, puberté, ménopause...), l'hygiène de vie ainsi que l'hygiène buccodentaire.

---

## LE TARTRE [1]

Chaque individu est différent face aux problèmes de plaque dentaire et de tartre : certaines personnes ont tendance à développer plus de tartre que d'autre.

Cela peut être à cause d'un ou plusieurs facteurs suivants : la salive, l'émail et la dentition, le système endocrinien, l'hygiène dentaire ainsi que les mauvaises habitudes.

À ne pas oublier, c'est l'hygiène orale qui revêt un caractère fondamental dans la **prévention des infections** en médecine bucco-dentaire.



## LES DIFFÉRENTES TYPOLOGIES DE PRODUITS BUCCODENTAIRES

Ces problématiques peuvent être traitées grâce à plusieurs actions : une meilleure alimentation, un suivi dentaire assidu, une hygiène buccodentaire irréprochable.

Voyons en détail les différents produits :

### LE DENTIFRICE

Le dentifrice, produit buccodentaire le plus répandu, est utilisé pour nettoyer les dents et les gencives. Ce produit permet d'accompagner le mouvement mécanique du brossage de dents afin d'enlever les impuretés sur la surface de la dent, de polir les dents et d'assurer le soin des gencives. Les dentifrices sont composés de différentes matières premières indiquées dans le tableau récapitulatif ci-après.

Dans le règlement cosmétique (CE) N°1223/2009, la concentration de fluorure ne doit pas dépasser 1500 ppm (F) dans un dentifrice de type «cosmétique». Il est précisé dans le règlement la phrase suivante : Sauf s'il est indiqué sur l'étiquetage que les produits sont contre-indiqués pour les enfants (par exemple, par une mention type «pour adultes seulement»), les dentifrices contenant des composés dont la concentration en fluor est comprise entre 0,1 et 0,15 % calculée en F doivent obligatoirement porter les mentions suivantes: «Enfants de 6 ans et moins: utiliser une quantité de dentifrice de la taille d'un petit pois sous la surveillance d'un adulte afin d'en minimiser l'ingestion. En cas d'apport de fluorures provenant d'autres sources, consultez un dentiste ou un médecin.». En effet, la réglementation à propos des adultes et enfants sur le fluor n'est pas la même, comme décrit dans le tableau de l'UFSBD (Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire) [4].

TABLEAU 1

RECOMMANDATIONS DE L'UFSBD DE L'APPORT DE FLUOR POUR LES ENFANTS

ÂGE	DOSAGE EN FLUOR	FRÉQUENCE
Dès les premières dents de l'enfant jusqu'à 2 ans	Pas de dentifrice avant que l'enfant ne sache cracher	1 brossage/jour
À partir de 2 ans	Entre 250 et 600 ppm	1 brossage/jour
À partir de 3 ans	Entre 500 et 1000 ppm	2 brossages/jour
À partir de 6 ans	Entre 1000 et 1500 ppm	2 brossages/jour

## LE BAIN DE BOUCHE

Le bain de bouche, produit moins populaire que le dentifrice, est utilisé pour rafraîchir et parfumer la bouche. Il a aussi un fort pouvoir antimicrobien. Il permet de compléter le brossage. C'est une solution hydro alcoolique avec des arômes, les matières premières sont décrites dans le tableau récapitulatif.

Concernant la réglementation du fluor dans les bains de bouche, la même chose s'applique que pour les dentifrices (cf. paragraphe précédent).

## LE SPRAY BUCCAL

Le spray buccal, produit encore plus rare, permet de garantir une bonne hygiène buccale et permet de rafraîchir l'haleine pendant la journée. Ce produit ne permet pas de remplacer un brossage de dents. Les sprays buccaux sont composés de matières premières tel que décrit dans le tableau 3 ci-dessous.

TABLEAU 2

EXEMPLES DE COMPOSITION DE DENTIFRICES, BAINS DE BOUCHE ET SPRAYS BUCCAUX

EN %	DENTIFRICE	BAIN DE BOUCHE	SPRAY BUCCAL
Eau	10-40	10-40	10-40
Solvant	-	30-85	-
Humectant	20-60	5-55	5-15
Agent abrasif	30-50	< 5	-
Agent nettoyant	1-3	< 0,5	-
Agent aromatisant	0-5	0,2-6	0-5
Agent texturant	0,5-2	< 5	-
Colorant	0-1,5	0-1,5	-
Agents actif	0-1	0,5-3	-
Edulcorant	0-1	0-1	-
Conservateur	0-0,25	0-0,25	-
Fluor	< 1500 ppm	50-2500 ppm	-
Alcool	-	< 25	< 25

# LES ENJEUX POUR LE DÉVELOPPEMENT PRODUIT

## UN POSITIONNEMENT SINGULIER

CRITÈRE	DESCRIPTION	ÉVOLUTION DU MARCHÉ
Habitude de consommation des français	Hygiène bucco-dentaire globalement stable	→
Engouement pour les produits bio et naturels	Nouvelle tendance de fond sur ce marché pratiquement mature	↗
Concurrence externe	Marques étrangères en GMS	→
Segmentation de l'offre	Offre large et nouveautés difficiles à cerner	↘

Tous les produits sur le marché contribuent donc à l'hygiène buccodentaire et se différencient de par leur positionnement et les cibles auxquels ils s'adressent.

### On peut ainsi identifier 4 familles de produits :

LES SOINS SPÉCIFIQUES/  
THÉRAPEUTIQUES  
qui répondent à un problème particulier

LES SOINS GÉNÉRALISTES  
qui valorisent l'efficacité globale  
et le plaisir d'utilisation

LES SOINS BIO

LES SOINS ENFANTS  
avec des teneurs en fluor adaptés et des  
parfums doux



## 2 CADRES RÉGLEMENTAIRES

Les dentifrices peuvent relever de plusieurs statuts. Certains se rattachent aux produits cosmétiques alors que d'autres ont le statut de médicament.

- **Ceux qui sont rattachés aux produits cosmétiques qu'ils soient vendus en pharmacies, parapharmacies ou grandes surfaces.**

A ce titre ils ne doivent pas nécessairement faire la preuve de leur efficacité avant leur mise sur le marché. Ils doivent cependant garantir leur innocuité et se conformer à une liste d'ingrédients autorisés ou interdits. La teneur en fluor de ces dentifrices est inférieure à 1500 ppm.

Si des huiles essentielles sont utilisées dans la formulation de produits bucco dentaires, il faudra aussi bien veiller à suivre les recommandations de l'IFRA. Pour ce genre de produits, il faut se référer à la catégorie 6 des standards IFRA.

- **A l'inverse, les dentifrices qui ont le statut de médicament doivent avoir obtenu une autorisation de mise sur le marché (AMM)** délivrée sur la foi d'un dossier qui comprend notamment des études cliniques prouvant leur efficacité. Ils ne peuvent être vendus qu'en pharmacie. Comme dans l'image ci-dessous, la teneur en fluor de dentifrices suivant le statut de médicament peut excéder 1500 ppm.

### DENTIFRICES

Teneur en fluor < 1500 ppm

Produit cosmétique

Teneur en fluor > 1500 ppm

Médicament (AMM)

## UNE ALTERNATIVE AUX PRODUITS CONTROVERSÉS

Des matières premières utilisées dans les produits buccodentaires telles que le fluor, la chlorhexidine, le triclosan ou encore le chlorure de cétylpyridinium sont très controversées. Ces matières sont en effet incompatibles avec la volonté des consommateurs de produits naturels.

### LE FLUOR

Le fluor est un oligo-élément présent en quantité variable dans certaines eaux minérales et en traces dans certains aliments. Le fluor est aussi présent dans la plupart des dentifrices car il renforce l'émail. Selon l'UFSBD (Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire), il est largement avéré que les produits fluorés ont un rôle dans **la diminution des caries** grâce à leur efficacité préventive et leur caractère économique et rentable. Malheureusement, un apport excessif de fluor peut avoir des risques pour les utilisateurs : le risque le plus fréquent est la **fluorose dentaire**. Le développement des cristaux de l'émail est perturbé ce qui entraîne une porosité de l'émail. Si l'émail est poreux, il peut alors incorporer tout élément et les dents peuvent se colorer. **Les dents sont aussi fragilisées.**

Selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), les recommandations sur la dose de fluor à ne pas dépasser est de **0,05 mg/jours** par kilogramme de poids corporel, sans dépasser **1mg/jour** [4].

Le fluor, ingrédient phare des dentifrices bio comme traditionnels, le fluor n'est pas pour autant blanc comme neige. Perçu depuis les années 1950 comme un indispensable pour **lutter contre les caries**, cet oligo-élément est de plus en plus remis en cause et fait débat. Même s'il a effectivement prouvé qu'il était efficace pour protéger des caries et inoffensif à petite dose, le fluor a toutefois été classé par l'OMS comme **l'une des 10 substances les plus dangereuses au monde**.

L'utilisation du fluor dans les dentifrices est plutôt récente (cela date d'après la seconde guerre mondiale), il avait à l'origine un rôle bien différent : extraction d'aluminium, fabrication d'armes chimiques, pesticides, fongicides... Le laboratoire qui a découvert son action anti-caries, était étroitement lié à Alcoa, un industriel spécialisé dans l'extraction de l'aluminium, qui cherchait, afin d'éviter d'être confronté à des scandales sanitaires (contamination de l'eau de la terre au fluor) à valoriser son image.

#### EN RÉSUMÉ

Le fluor n'est pas toxique si nous respectons les doses recommandées, fixées par jour à 0,5 mg pour les enfants de 1 à 3 ans, 0,8mg pour les enfants de 4 à 6 ans, 1,5mg pour les femmes / 2mg pour les hommes. Or, le fluor est présent dans l'eau en bouteille, certaines eaux du robinet, les chewing-gums, le thé, les composés perfluorés (matières imperméables...). Ainsi, un trop gros apport en fluor peut provoquer l'effet inverse de son rôle premier. Si il n'y a pas de prédisposition aux caries, le fluor n'est pas obligatoire pour avoir une bouche saine [4].

## LA CHLORHEXIDINE

La chlorhexidine est une molécule appréciée pour ses propriétés antiseptiques puissantes : en effet, elle a une activité bactéricide et fongicide. Ce produit peut provoquer des tâches sur les dents [5].

---

## LE TRICLOSAN

Le triclosan est un agent de conservation et agent antimicrobien dans les produits d'hygiène. Il est capable de passer la barrière cutanée et donc de se retrouver dans l'organisme. C'est un perturbateur endocrinien connu mais encore toléré.

---

## LE CHLORURE DE CÉTYLPYRIDINIUM

Le chlorure de cétylepyridinium est un antiseptique, ammonium quaternaire utilisé pour combattre la plaque dentaire et les gingivites. Comme la chlorhexidine, ce produit peut provoquer des tâches sur les dents.

### À NOTER

Ces produits sont tous controversés que ce soit pour l'environnement ou la santé : polluant, perturbateur endocrinien, allergisant... voués à être interdits à moyen terme, il faut les remplacer. Le challenge des formulateurs de produits bucco-dentaires est de remplacer les matières premières synthétiques en trouvant des matières premières naturelles tout aussi efficaces. De plus, au-delà d'éliminer les substances controversées, le challenge global est aussi d'apporter plus de naturel dans ces formules.





## LES SOLUTIONS NATURELLES

Les matières premières d'origine végétale sont largement présentes dans toutes les formules cosmétiques. C'est la grande tendance du moment : des matières premières naturelles et locales. Les préparations d'origine végétale, telles que les eaux florales ou les huiles essentielles enrichissent les formules d'un grand nombre de cosmétiques. Comme pour les produits cosmétiques classiques, les produits bucco-dentaires ne font pas exception à la règle. Ces matières ne sont pas choisies au hasard : en effet, les plantes peuvent revendiquer des propriétés diverses, pouvant avoir des bénéfices sur la santé de l'espace bucco-dentaire.

Les extraits végétaux ont l'avantage d'être naturels et d'avoir de multiples qualités pouvant être exploitées dans les produits cosmétiques. Nous parlerons des activités et fonctions que ces extraits peuvent avoir dans ces produits.

Les extraits végétaux peuvent servir de plusieurs manières dans les produits bucco-dentaires, expliqué dans les points suivants : en tant qu'actifs, en tant qu'arômes et en augmentant les pourcentages naturel et bio d'un produit.

## LES ACTIFS

Les propriétés des extraits végétaux permettent de les assimiler à des actifs dans la composition des produits buccodentaires. Les propriétés que l'on peut leur trouver sont les suivantes :

### ANTISEPTIQUE, ANTIBACTÉRIEN [1] [6] [7]

L'huile essentielle de l'arbre à thé (*Melaleuca alternifolia* L.) est un **puissant antibactérien** capable d'éliminer aussi bien *Escherichia coli* que *Candida albicans* ainsi que sur *Porphyromonas gingivalis*.

Les huiles essentielles sont les extraits végétaux qui ont le plus attiré l'attention car elles contiennent naturellement des agents bioactifs avec des activités antimicrobiennes prometteuses. Elles agissent aussi bien sur les bactéries Gram positives que sur les bactéries Gram négatives. De nombreuses huiles ont été définies comme antibactériennes. Leur spectre d'action est très étendu, car elles agissent contre un large éventail de bactéries, y compris celles qui développent des résistances aux antibiotiques. Cette activité est par ailleurs variable d'une huile essentielle à l'autre et d'une souche bactérienne à l'autre.

Bien que les huiles essentielles contiennent un grand nombre d'éléments biochimiques, les molécules les plus fréquemment rencontrées sont les terpènes, les alcools, les cétones, les aldéhydes, les esters, les éthers. Ces molécules qui peuvent agir en synergie, ce qui explique à la fois l'efficacité mais aussi la polyvalence de ces produits (dans la mesure où elles sont le plus souvent, certes à des concentrations différentes, toutes présentes dans les huiles essentielles).

---

### ANTIFONGIQUE [1]

Les activités antifongiques de nombreuses huiles essentielles ont été décrites. Ce sont les suivantes : thym (*Thymus vulgaris* L.), citronnelle (*Cymbopogon nardus* L. ou *winterianus* L.), cannelle (*Cinnamomum verum* L. ou *cassia* L.) et arbre à thé (*Melaleuca alternifolia* L.). L'huile essentielle d'écorce de cannelle (et plus particulièrement le cinnamaldéhyde) a des concentrations allant de 0,0025% à 1%, inhibe *in vitro*, la croissance des champignons et des levures tels que *Clavus Aspergillus* ou *Candida albicans*.

---

### ANTI-INFLAMMATOIRE [8]

L'aloé vera est déjà très connu pour ces nombreux bénéfices en médecine et cosmétique (problèmes de peau, coup de soleil, digestion...). Il a été introduit dans la dentisterie très récemment et **son activité anti-inflammatoire** ne peut pas être négligé : selon une étude de 2018, un bain de bouche à l'aloé vera a de meilleurs résultats sur la plaque dentaire qu'un bain de bouche à la chlorhexidine.

## ANTI-DOULEUR [1]

**Contre les douleurs dentaires liées aux caries**, les traitements faits en temps normal sont aux fluorures ou chez un dentiste. Pour soulager la douleur, trois types d'huiles essentielles peuvent être utilisées : clous de girofle (*Eugenia caryophyllata* L.), lavande aspic (*Lavendula latifolia* L. ou *spica* L.) et menthe officinale (*Mentha piperata* L.).



### À NOTER

L'Agence du Médicament a sorti en 1997 un livret sur les médicaments à base de plantes. Dans ce livret sont listées des plantes pour différentes indications thérapeutiques pouvant être revendiquées. Voici une liste non exhaustive des plantes pouvant être retenues pour l'usage « traditionnellement utilisé en bain de bouche et pour l'hygiène buccale » :

**Aigremoine, Alchémille vulgaire, Bouillon Blanc, Camomille romaine, Fraisier, Géranium herbe à robert, Giroflier, Hamamélis, Lavande, Marjolaine, Menthe poivrée, Pensée sauvage, Primevère, Romarin, Rosier, Sarriette des montagnes, Sauge, Serpolet, Thym...** [9]

## LES ARÔMES

Les extraits végétaux permettent aussi une aromatisation et un parfumage des produits formulés. Afin d'aromatiser un produit, deux choix sont possibles avec les extraits végétaux :

- **Le premier** est de remplacer les arômes d'une formule conventionnelle par de l'huile essentielle
- **Le second** est de remplacer, en partie ou complètement, l'eau de la formule par une eau distillée odorante

Plutôt que d'utiliser des arômes ou parfums synthétiques, les eaux, hydrolats et huiles essentielles peuvent donner un goût et/ou une odeur au produit formulé. En restant dans les mêmes odeur/goût que ce qui existe déjà : menthe, eucalyptus, cannelle, girofle, fruits, agrumes...



## LES ARÔMES

Les extraits végétaux permettent aussi une aromatisation et un parfumage des produits formulés. Afin d'aromatiser un produit, deux choix sont possibles avec les extraits végétaux :

- **Le premier** est de remplacer les arômes d'une formule conventionnelle par de l'huile essentielle
- **Le second** est de remplacer, en partie ou complètement, l'eau de la formule par une eau distillée odorante

Plutôt que d'utiliser des arômes ou parfums synthétiques, les eaux, hydrolats et huiles essentielles peuvent donner un goût et/ou une odeur au produit formulé. En restant dans les même odeur/goût que ce qui existe déjà : menthe, eucalyptus, cannelle, girofle, fruits, agrumes...

## NATURALITÉ ET POURCENTAGE BIO

Enfin, comme pour les autres produits cosmétiques, les extraits végétaux peuvent aussi être utilisés dans ces applications pour augmenter le pourcentage de naturalité ou biologique d'un produit cosmétique : en effet, là où une simple eau ne compte pas dans ces calculs, une eau distillée conventionnelle peut augmenter le pourcentage de naturalité et une eau distillée biologique peut augmenter à la fois le pourcentage de naturalité ainsi que le pourcentage biologique.

Cela s'applique à la fois pour le cahier des charges COSMOS ainsi que pour la norme ISO 16128 relative aux cosmétiques bio.

En conclusion, de nombreux extraits végétaux peuvent être utilisés dans des cosmétiques bucco-dentaires pour leur efficacité. Sous réserve des réglementations en vigueur, ces extraits végétaux ont prouvé qu'ils avaient toute leur place dans tous les types de produits cosmétiques, et notamment dans les produits bucco-dentaires.

Les huiles essentielles peuvent être utilisés en temps qu'actifs ou arômes, les autres extraits végétaux (eaux distillées, extraits hydro glycérinés) peuvent aromatiser et parfumer les produits. Les extraits végétaux ont aussi l'avantage de pouvoir augmenter les pourcentages naturels et biologiques des produits finis, élément très important pour les consommateurs et acheteurs.

Les extraits végétaux ont donc entièrement leur place dans ce type de produits cosmétiques, d'autant plus que certains d'entre eux peuvent avoir une influence positive sur le traitement des problèmes bucco-dentaires.

Vous développez un projet avec des huiles essentielles  
et avez besoin de plus d'informations ?  
N'hésitez pas à **contacter notre équipe dédiée** à ce marché !

## H E R B A R O M

11 chemin des senteurs, 26400 Aouste-Sur-Sye, France  
+33 (0)4 75 76 83 16 – [contact@herbarom-laboratoire.com](mailto:contact@herbarom-laboratoire.com)

**[www.herbarom-laboratoire.com](http://www.herbarom-laboratoire.com)**



## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Géraldine Girard. Les propriétés des huiles essentielles dans les soins bucco-dentaires d'hier à aujourd'hui. Mise au point d'un modèle préclinique de lésion buccale de type aphte pour tester les effets thérapeutiques des huiles essentielles.. Sciences pharmaceutiques. 2010. fihal-01732627f
- [2] A. Plé, 'PLACE DES HUILES ESSENTIELLES DANS LE PROTOCOLE DE PRISE EN CHARGE DES MALADIES PARODONTALES', Université de Picardie Jules Verne - Amiens, 2016.
- [3] Businesscoot, « Le marché du dentifrice, France », 2019
- [4] Fanny Galmiche. Le rôle de l'alimentation dans la santé bucco-dentaire. Sciences du Vivant [q-bio]. 2011. fihal-01739082f
- [5] Roberta Tardugno, Federica Pellati, Ramona Iseppi, Moreno Bondi, Giacomo Bruzzesi & Stefania Benvenuti (2017): Phytochemical composition and in vitro screening of the antimicrobial activity of essential oils on oral pathogenic bacteria, Natural Product Research, DOI: 10.1080/14786419.2017.1329730
- [6] E. Guinoiseau, 'Molécules antibactériennes issues d'huiles essentielles: séparation, identification et mode d'action', Université de Corse, 2010.
- [7] I. A. Freires, C. Denny, B. Benso, S. M. De Alencar, and P. L. Rosalen, 'Antibacterial Activity of Essential Oils and Their Isolated Constituents against Cariogenic Bacteria: A Systematic Review', *Molecules*, vol. 20, no. 4, Art. no. 4, Apr. 2015, doi: 10.3390/molecules20047329.
- [8] Al-Maweri SA, Nassani MZ, Alaizari N, et al. Efficacy of aloe vera mouthwash versus chlorhexidine on plaque and gingivitis: A systematic review. *Int J Dent Hygiene*. 2020;18:44–51. <https://doi.org/10.1111/idh.12393>
- [9] Agence du Médicament, „Médicaments à base de plantes », 1997